

Paris qui Chante

MAGAZINE

MUSICAL ILLUSTRÉ (Hebdomadaire)

ABONNEMENTS
 PARIS ET DÉPARTEMENTS:
 Un An. 16 fr.
 Six Mois. 9 fr.

ABONNEMENTS
 ÉTRANGERS :
 Un An. 22 fr.
 Six Mois. 12 fr.



Photo Henri MANUCCI

Dans ce numéro
(par autorisation spéciale de SMYTH, éditeur):

La célèbre
et authentique

DRANEM

FURLANA

de
Vincenti

édition piano et chant (*C'est la Four..., la Fourlana!*) avec manière de la danser.

Éditions **PARIS QUI CHANTE**
117, Rue Réaumur, PARIS

Téléphone : Gut. 72-07

LA FURLANA

Si Jean-Jacques Rousseau revenait aujourd'hui sur cette terre et entendait chanter : *C'est la Four, la Furlana !* il serait certainement bien étonné. Il le serait bien plus encore s'il voyait danser cette *Furlana* qu'honora de son approbation notre Saint Père le Pape.

« *Forlane*, s. f. Air d'une danse du même nom, commune à Venise, surtout parmi les gondoliers. Sa mesure est à six-huit ; elle se bat gaiement, et la danse est aussi fort gaie. On l'appelle *forlane* parce qu'elle a pris naissance dans le Frioul, dont les habitants s'appellent *Forlans*. »

écrivait-il dans son *Dictionnaire de musique*.

Un moderne encyclopédiste s'exprimerait ainsi :

Furlana, s. f. Mot venu tout droit d'Italie et parisianisé. Désigne une danse dont les modernes chorégraphes ont fait une sorte d'*olla podrida* composée de pas de bourrée, d'*one-step*, de rag-time et autres très moutardes, sous prétexte d'honorer S. S. Pie X.

Naturellement, ce qui avait eu lieu pour la *Matteich* (horrible déformation du mot *Maxixe*) se produit pour les *Furlanas*. Une dizaine d'éditeurs publient dix *furlanas* différentes, chacune sous le titre de « vraie »,

« *véridique* » ou « *véritable* » *Furlana*. En réalité, c'est aussi bizarre que si un éditeur s'avisait aujourd'hui de vendre « *la seule polka* » ou « *la véritable polka* ». Ce qui est exact, c'est qu'une *Furlana* surtout est devenue presque officielle en Italie ; c'est celle qui fait fureur dans les bals, les concerts et même les rues et qui est l'œuvre de Vincenti. M. Smyth en a acquis les droits d'édition et c'est grâce à son aimable autorisation que *Paris qui Chante* la publie aujourd'hui, agrémentée de paroles humoristiques.

MANIÈRE DE DANSER LA FURLANA

Il y a beaucoup de manières de danser la *Furlana*. D'abord, on peut citer pour mémoire la manière véritable : on la dansait ainsi dans les *Fêtes vénitienes* de Campra et c'était une danse rappelant à la fois un peu notre bourrée et beaucoup le *saltarello*. On ne la danse plus guère de cette façon.

Un professeur italien m'a donné les renseignements suivants que je rapporte fidèlement (avec l'accent en moins !) :

1^{er} MOTIF. — (16 mesures. — Pour la danse, doubler le premier motif de la chanson). — La danseuse met la main gauche sur la hanche et donne la main droite à son cavalier qui fait exactement comme elle. Elle fait trois pas de *one-step* en partant du pied gauche, puis ensuite en sens contraire en partant du pied droit.

2^e MOTIF. — (16 mesures. — Pour la danse, doubler le deuxième motif de la chanson). — Revenus dans leur première position, les danseurs se mettent face à face et séparés : Ils refont les trois pas du premier motif, mais séparément et en s'éloignant. Ils les refont encore, mais pour se rapprocher et se remettre en place. Se tournant toujours le dos, les danseurs joignant leurs mains, tournent trois fois sur eux-mêmes en observant un balancement rythmé sur la musique.

3^e MOTIF. — 16 mesures. — Pour la danse, doubler le troisième motif de la chanson). — Les danseurs se remettent en place et procèdent comme au premier motif.

4^e MOTIF. — (16 mesures comme dans la chanson). — C'est ici que la danse moderne se rapproche le plus de la danse ancienne. Le danseur et la danseuse sont face à face. Ils se séparent et tournent trois fois sur eux-mêmes en sens contraire. Ils se rapprochent. Le danseur passe son bras droit sous le bras droit de sa danseuse comme pour former la chaîne dans un quadrille, mais en sens opposé et ils tournent ainsi sur la même ligne jusqu'à la fin du motif.

5^e MOTIF. — (16 mesures. Pour la danse, doubler le cinquième motif de la chanson). — Les danseurs reprennent la position du premier motif et font très vivement six pas de *one-step* dans un sens, puis dans l'autre,

Le prochain numéro de *Paris qui Chante*

sera consacré au chanteur

BRÉVY

Prochainement « *PARIS qui CHANTE* » publiera la célèbre valse

== CŒUR DE GITANE ==

(O fleur d'amour)

par Maurice GRACEY

C'EST LA FOUR... LA FOURLANA!

Chanson sur l'air de la célèbre et authentique

FURLANA

Paroles de

MAUPREY



Musique de

Raph. VINCENTI

All^o Vivace

REFRAIN

Four la four la four-la-
un poco piu mod^{to}

-na C'est la dan-se que dansent les an-ges, C'est la four la four-la - na Que l'Pap'

a im-po sée aux pa - pas Car il à trouvé le tan - go. Bon pour les ma gots Et voulut qu'ça

ff

char-ge Et puis le très moutarde aus - si Fut jévous le.. dis trou-vé par lui pis C'est pas.

Paris qui Chante

4

REFRAIN

comm' la four - la - na, C'est la dan - se que dansent les an - ges C'est la four - la, four - la -

- na, Que l'pape a im - posée aux pa - pas Tout l'mond' peut la dan - ser Depuis les bé -
al Coda *al Coda* *2^e fois*

- bés jusqu'aux vieills rombiè - res A - vec u - ne signo - ra, Qu'était pucel - la, Je pus la dan -

- sa En passant sous ses bras J'vis qu'elle avait là, Des chichis ma - chère, Moi

je lui dis c'est pas là, que je por - te ça C'est sur l'esto - mac !

CODA *CODA*

Viv

REFRAIN

Fourla... Fourla... Furlana !
C'est la danse que dansent les anges,
C'est la fourla, furlana,
Que l' pape a imposée aux papas.

I

Pie X a trouvé le tango
Bon pour les magots ;
Il voulut qu' ça change,
Et puis le très moutarde aussi,
Fut, je vous le dis,
Trouvé par Pie pis !

REFRAIN

C'est pas comme la furlana,
C'est la danse que dansent les anges ;
C'est la Fourla, Furlana,
Que l' pape a imposée aux papas.

Tout l' mond' peut la danser,
Depuis les bébés,
Jusqu'aux vieill's rombières ;
Avec une signora
Qu'était pucella,
Je pus la dansa.
En passant sous ses bras,
J' vis qu'elle avait là,
Des chichis, ma chère !
Moi je lui dis : C'est pas là
Que je porte ça,
C'est sur l'estomac !

(Au refrain.)

II

EH' me dit, plus nous danserons,
Plus nous gagnerons
Le ciel pour notre âme !
J' réponds : Oui, mais j' voudrais aussi
Gagner aujourd'hui,
Le ciel de votr' lit...

(Au refrain.)

L'air très effarouché,
Eil' dit : Vous m' fâchez
Que va dir' le pape ?
J' répliqu' : Pour bien furlaner,
Il est r'commandé
D' s'empapaouter !

Comme ell' s' fatiguait,
J' la mène au buffet,
Où, pour ell' j'attrape
Un' banane, et deux pruneaux,
Eil' me dit : C'est trop !
Gardez les noyaux !

(Au refrain.)

III

Je lui ai crié ma passion.
Ça va ! qu'ell' répond,
A quand le mariage ?
Tout de suite, lui dis-j' mon chienchien,
Puisque ça coll' bien
Donne-moi ta main !

(Au refrain.)

Le Saint-Pèr' ne vint pas
A notre gala.
Ce fut le sous-pape,
Qui, galment, nous maria,
En dansant un pas
De la furlana.
Tellement on dansa,
Qu' neuf mois après ça,
Vir't comm' par un' trappe,
Deux petits jumeaux très bien
Ma femme au méd'cin,
Chantait plein' d'entrain :

(Variante au refrain.)

Tir' la, tir', la furlana,

Pour finir

En rentrant chez vous, n'manquez pas
D'esquisser un pas
De la dans' du pape,
Et j' vous souhait' que votre femme au pieu,
Vous chante, messieurs.
Ce refrain pieux :

DERNIER REFRAIN (à chanter lentement.)

Four la... Four... Four la... moi, na
C'est la dans' qu'au ciel dansent les anges.
Four la... Four... Four la... moi, na !
Entonnons un Navet Maria !

Reviens à moi

Paroles et Musique de

G. MELLIN

M^l de Valse

ff

rall

rubato

On vas tu donc cru -

- elle en-fant, Pourquoi veux tu fuir mes ca - res - ses Hé - las tu vois je

t'ai - me tant que mon cœur a soif de ten - dres - ses Pen - ses à nos ché -

res — pro — mes — ses Qui troublent mon cœur en — é — moi — Re — viens à moi re —

— viens à moi *al Coda* *rall* *To* Dans ta mi — sé — re

J'ai travail — lé pour ton bonheur Tendre et sin — cère T'of — frant mon foyer et mon cœur

rall Tu fus ma bel — le fleur des dé — sirs i — na — pai — sés Tou — jours je te

fus si fi — de — le Que toi seule eut tous mes bai — sers

CODA *rall* *f* *ff*



Cliché Castelain.

G. MELLIN

I

Dans ta misère
J'ai travaillé pour ton bonheur
Tendre et sincère,
T'offrant mon foyer et mon cœur.
Tu fus ma belle,
Fleur des désirs inapaisés.
Toujours je te fus fidèle
Que toi seule eus tous mes baisers.

II

Tu partis folle,
Un soir oubliant ton amour
Jeune et frivole...
Mais si tu le souviens un jour
De la tristesse
Du pauvre cœur abandonné,
Puisque tu fus seule maîtresse,
Reviens à moi, j'ai pardonné.

REFRAIN

Où vas-tu donc, cruelle enfant...
Pourquoi veux-tu fuir mes caresses ?
Hélas, tu vois, je t'aime tant,
Que mon cœur a soif de tendresses...
Penses à nos chères promesses
Qui troublent mon cœur en émoi !
Reviens à moi, reviens à moi !



“Paris qui Chante” au Théâtre

Seules les choses de théâtre concernant le chant devraient, n'est-il pas vrai, intéresser *Paris qui Chante* ? Et pourtant, je l'avoue, je m'en fus sans scrupule à l'Odéon, pour y représenter notre journal.

Cela cessera peut-être de vous étonner quand vous saurez que j'y ai applaudi *Le Bourgeois aux champs*, de Brieux. Aux champs ou aux chants, il y a homonymie... du son, pourrais-je vous dire si je ne craignais les calembours ! Mais je préfère être franc et vous révéler que *Paris qui Chante*, dont les feuilles sont encore égayées des chansons du délicieux Vilbert, voulait aller saluer, en Odéon, le talentueux transfuge de la chanson.

C'est un merveilleux comédien que Vilbert. Déjà dans *Le Bourgeois gentilhomme*, *Monsieur de Pourceaugnac*, *l'Artésienne*, *David Copperfield*, *Tartarin de Tarascon*, etc., etc., il nous avait charmé. Il se classe de plus en plus haut dans la liste des artistes de comédie et à l'heure actuelle, je ne vois guère d'artistes pouvant tenir avec l'envergure de Vilbert, l'emploi difficile de « rondeur ». Rappelle-t-il Hyacinthe, Berthelier, Brasseur père ?... Peut-être. Ce dont je suis sûr, c'est qu'il rappelle surtout Vilbert et il a bien raison.

Je ne veux point ici faire œuvre de critique dramatique et ratiociner sur la pièce de M. Brieux. Tout ce que je puis dire, c'est qu'elle est d'un haut intérêt et que le type de M. Cocatrix, bourgeois, est admirablement campé. Ce bonhomme qui se pique d'idées ultra-libérales, de philanthropie, et qui commande durement ses domestiques ; qui veut forcer les hommes des champs à observer l'hygiène presque snob des petits maîtres, est un spécimen absolument réel d'un des produits de la moderne bourgeoisie. Vilbert l'a incarné incomparablement. Le rôle est écrasant comme celui d'un compère de revue. Or, qu'y a-t-il de plus ingrat qu'un rôle de compère ! On est constamment en scène et qu'y fait-on ? On assure,

d'une façon infaillible, les effets des camarades.

Loin de moi l'idée que le personnage de Cocatrix exclut l'effet théâtral. Au contraire ! M. Brieux, sachant le merveilleux compère qu'il avait en Vilbert, était trop habile pour ne pas lui donner certaines couplets et de belles scènes ! Il en a été récompensé par la façon dont son interprète l'a servi !

Aussi, m'excusera-t-on de terminer ainsi : Quoique n'ayant pas l'honneur de faire partie des quarante immortels, j'ai été interprété par Vilbert ! Il m'a promis de m'interpréter encore.

Ainsi soit-il !

MAUPREY.

Paris qui Chante aux Concerts Pacra

Mon ami Mauprey n'ayant pas voulu, pour certaine raisons de convenances personnelles, rendre compte ici de la première représentation aux Concerts Pacra de *R. P.* (*Rien que Par les Femmes* !) je n'hésite pas à prendre la plume pour venir ici signer le bulletin de victoire. Cette jolie opérette a obtenu un énorme succès parce qu'amusante, parce que pittoresque, parce que convenable, parce que d'actualité. Je n'ai plus de « parce que » disponible, sans cela je n'hésiterais pas à continuer l'énumération...

C'est l'histoire d'une fiancée et du secrétaire d'un candidat à la députation. Le candidat Boucher-Lareine est maire de Coeuilly-les-Roses et comme tel il doit procéder au mariage de la jolie Rose Printemps avec son secrétaire, Raoul la Houpette. Mais M. Trouvère, l'oncle de Rose est également candidat. Boucher-Lareine et Trouvère s'injurient. Le mariage est rompu et Rose dépitée s'acharne à assurer l'élection de son oncle et la défaite de Boucher-Lareine. A Londres elle se trouve en rivalité avec son ex-fiancé Raoul pour la conquête... électo-

rale de Miss Upercutt, la présidente du Syndicat des suffragettes. Rose triomphe. Raoul est compromis dans une histoire de méfaits des suffragettes et emprisonné. Il s'évade et arrive à Coeuilly le jour des élections juste à temps pour signaler une fraude accomplie par son ex-patron Boucher-Lareine, grâce à l'isolier précisément installé pour empêcher les supercheres. En faveur de cet exploit, Rose pardonne à Raoul et la pièce finit par un mariage.

Raoul, c'est l'inénarrable Pougau. Jamais ce parfait comédien n'a été plus alerte, plus en verve, plus comique... parfois aussi — mais oui ! — plus émotif. Une fois de plus complimentons-le en qualité d'auteur et d'interprète. A côté de lui, notre charmante Yvette Yriel est une délicieuse petite Rose. Qu'elle est jolie en smoking ! qu'elle voix bien timbrée, douce et fraîche, quelle gentillesse espiègle dans le jeu !... Evidemment, elle ne peut faire dans la pièce des effets à la Dranem... mais qu'elle se rassure, si Dranem lui-même jouait le rôle de Rose Printemps, il n'arriverait peut-être pas à y avoir toute la gentillesse avec laquelle elle nous a séduit.

M. Poquein, qui joue Onésime Trouvère, y est étonnant de drôlerie naïve et il faut ajouter que c'est un exquis chanteur. Il a un « je ne sais quoi » dans la voix qui charme l'auditoire. Mme Daleria fait montre, dans le rôle de Miss Upercutt, de grandes qualités comiques et sa prestance est superbe. C'est une excellente artiste. Mlle Galamand est une mignonne et agréable comédienne. MM. Marny, Rillet, Varley, Charly, Darbel, Rothchild et Mmes Florimonde, Darfleuer et Desgranges méritent d'être cités à l'ordre du jour.

Bref, c'est un gros succès. Le directeur Pacra jubile et il pense un bien inouï de Pougau et Mauprey, les auteurs applaudis de *Papa, Maman et moi* et de *Toto la Purée*, deux des plus gros succès des Concerts Pacra.

RAOUL PETITEVILLE.

La Valse des Jours fleuris

Paroles de

Musique de

GUSTAVE DOUSSAIN

RAPHAËL AURIAUX



Intr. Moderato *f*

rall.

M^l de Valse

Ni-non voi-ci les jours fleu-ris Ou le printemps rit et chan-

-te A-ban-don-nons vi-te Pa-ris Pour les bois qu'A-vril en chan-

-te Tu pi-que-ras dans tes che-veux. Des fleurs que le so-leil do-

Paris qui Chante

rit. *a T^o* *al Coda*

-re A tes genoux je ré-pè-te-rai si tu veux ma Ni-non je t'a-do-

-re L'à-me lé-gè-re En fo-latrant nous sui-

p

-vrons les chemins Dans la fou-gè-re Nous i-rons en vrais ga-

-mins Sou-ple frin-guan-te Tu trot-te-ras dans le

ten-dre ga-zon Viens ma char-man-te Voi-ci la bel-le sai-

-son *rit.* *CODA*

-re

vivace



YETTE YRIEL

II

Après la course
Nous irons boire aux limpides ruisseaux
Que l'humble source
Fait jaillir dans les roseaux.
Avec ivresse
Je couvrirai de baisers tes bras nus
Pour mettre en liesse
Les Faunes aux fronts cornus.

(Au refrain.)



III

Puis à la brune
Madame Lune
A l'heure exquise où dans l'ombre émergeant
Fait briller son œil d'argent ;
Quand tout soupire
Et s'alanguit au déclin d'un beau jour
Nous irons lire
Le divin livre d'amour.

(Au refrain.)

REFRAIN

Ninon, voici les jours fleuris
Où le printemps rit et chante,
Abandonnons vite Paris,
Pour les bois qu'avril enchante,
Tu piqueras dans tes cheveux
Des fleurs que le soleil dore
A tes genoux, je répèlerai, si tu veux :
Ma Ninon, je t'adore.



Manon veux-tu ?

CHANSON VALSE

Créée par ROBERT CASA et YETTE YRIEL

Paroles et Musique d'André MAUPREY

Valse brillante.

PIANO

ff

The piano introduction consists of two staves. The right hand features a series of chords in the treble clef, while the left hand plays a steady bass line in the bass clef. The music is marked 'ff' (fortissimo).

§ REFRAIN.

Dis moi Ma - non Veux - tu bien que je t'ai - me ? Ne dis

The first line of the refrain features a vocal line in the treble clef and piano accompaniment in the bass clef. The piano part is marked 'mf' (mezzo-forte).

pas non, Je t'aimerais quand mê - me ! Si ta ver - tu Fait de

The second line of the refrain continues the vocal and piano accompaniment.

al Coda

toi la plus bel - le, Dis, ne sois pas trop cruel - le ! Ma - non veux - tu ? —

The third line of the refrain concludes with a double bar line and a Coda symbol. The piano accompaniment features some chordal textures.

COUplet

Jusqu'i-ci tu gar-das ta beau-té Dans la candeur et la pu-re-té, Pourquoi



donc ma mie Serais-tu jolie Si ce n'était pour ê-tre cueil-li-e? N'as-tu

Rall. et dim.



pas enten-du murmu-rer Que le monde vou-lait t'a-do-rer? Et puis-qu'à l'amour

Rall. et dim.



Tu se-ras un jour, A qui t'aime, dis un oui su-prê-me.



CODA

-tu?

Presses jusqu'à la fin.





ROBERT CASA

I

Jusqu'ici tu gardas ta beauté,
 Dans la candeur et la pureté,
 Pourquoi donc ma mie
 Serais-tu jolie ?
 Si ce n'était pour être éueillie
 N'as-tu pas entendu murmurer
 Que le monde voulait t'adorer ?
 Et puisqu'à l'amour
 Tu seras un jour,
 A qui t'aime,
 Dis un oui suprême !

REFRAIN

Dis-moi Manon,
 Veux-tu bien que je t'aime ?...
 Ne dis pas non,
 Je t'aimerai quand même !
 Si ta vertu
 Fait de toi la plus belle,
 Dis, ne sois pas trop cruelle,
 Manon, veux-tu ?

II

Depuis que naquit ma passion,
 Je t'aime à l'exaspération,
 Mais tu te refuses
 Cherchant des excuses
 De mon profond amour tu t'amuses !
 L'existence n'est plus rien pour moi !
 Mon seul but, c'est toi... je vis pour toi
 Ne ris plus Manon,
 Ne ris plus sinon,
 Au jour blême
 Je dis l'adieu suprême !

REFRAIN

Dis-moi Manon
 Veux-tu bien que je t'aime ?...
 Ne dis pas non,
 Je t'aimerai quand même !
 Si ta vertu
 Fait de toi la plus belle,
 Dis, ne sois pas trop cruelle,
 Manon, veux-tu ?

EXTRAORDINAIRE !!!

Les trois Nouveaux Recueils pour Mandoline ou Violon

FOURNIS PAR

Paris qui Chante

Pour 50 Centimes (envoi à domicile contre 55 centimes en timbres-poste)
par Recueil de **DOUZE** Morceaux, soit à peu près 4 centimes par morceau

AU PAYS DES CHANSONS

N° 1 contient :

- | | |
|--|--|
| 1 Coiffeur-Polka (Rép. Mayol). | 7 Près du Bosphore, le nouveau succès des Tziganes. |
| 2 La grande Rouquine, Valse (Rép. G. Villard). | 8 Elle est gentille, Polka (Rép. Mayol). |
| 3 Le plus joli rêve, Fantaisie (Rép. C. Vildez). | 9 L'Etoile du bonheur, Fantaisie (Rép. Joanyd). |
| 4 Marie je t'aime, Polka (Rép. Bach). | 10 Marguerite aussi, Polka (Rép. Carjol). |
| 5 La vraie Bohémienne, Boston (Rép. Salvator). | 11 C'est pas difficile, Oh! oh! oh! (Rép. G. Roger). |
| 6 Yo t'aime, Polka espagnole (Rép. Mayol). | 12 Le Printemps chante, Two step (Rép. Mayol). |

AU PAYS DES CHANSONS

N° 2 contient :

- | | |
|---|--|
| 1 Cousine, Polka provençale (Rép. Mayol). | 7 Pourquoi courir? Polka (Rép. J. Flor). |
| 2 Le grand Frisé, célèbre Valse (Rép. Nine Pinson). | 8 Le vrai Pas de l'Ours, célèbre Danse nouvelle. |
| 3 Rébecca, Mazurka (Rép. Ribet). | 9 Où allez-vous comme ça? (Rép. Mayol). |
| 4 Ami Con la una, célèbre Tango de Sarrablo. | 10 Mousmée d'Amour, Fantaisie (Rép. Giselle). |
| 5 Je vous aime toutes (Rép. Mayol). | 11 Siméon, Polka anglaise (Rép. G. Roger). |
| 6 Amour brisé, Boston (Rép. Bérard). | 12 Voilà pourquoi, Two step (Rép. Mayol). |

AU PAYS DES CHANSONS

N° 3 contient :

- | | |
|---|---|
| 1 Le Talon dans la Grille, Polka (Rép. Fragon). | 7 Je t'apporte mon Cœur, Boston (R. Carmen Vildez) |
| 2 Cœur d'Apache, Valse (Rép. Nine Pinson). | 8 Aglaé, Valse (Rép. Fragon). |
| 3 Lettre tendre, Romance (Rép. Fragon). | 9 M' l'Amour, Polka marche (Rép. Dalbret). |
| 4 La Matichiche Brésilienne, nouvelle Danse. | 10 Si vous n'étiez pas si jolie, Rom. (Rép. H. Léoni) |
| 5 Cousine-Cousin, Scottish (Rép. J. Flor). | 11 Catarina, Two step (Rép. Fragon). |
| 6 Elle est de Bruxelles, Valse (Rép. Fragon). | 12 Excuse-Me, Politesse anglaise (Rép. Fragon). |

Le Carnet de l'Amie YETTE

L'Amie YETTE dont "PARIS qui CHANTE" vient de s'attacher la précieuse collaboration, répondra à toutes les questions que nos Lectrices et Lecteurs voudront bien lui poser, et leur donnera tous les renseignements qu'il leur plaira de lui demander.

André Jembert. — Vous ai adressé la carte de recommandation demandée. Mon envoi m'est revenu avec la mention : Retour à l'envoyeur.

Caroline R., Dijon. — Entendu, Paris qui chante publiera cette jolie mélodie. Mais pas avant le mois d'avril. Tous les numéros sont retenus jusque-là.

Pierre Renaud, Paris. — Cette édition de cartes postales est épuisée. Nous pouvons vous procurer le morceau en question moyennant 0 fr. 30 petit format.

Berthe M., Lyon. — « Et moi je lui disais, je veux rester fidèle... » C'est une vieille et fort jolie romance : la Pigeonne. Je vous l'envoie comme vous me le demandez, contre remboursement.

M. J. B..., chef de fanfare, Pagny. — Oui, ces trois morceaux existent bien pour fanfare. Je vous ai envoyé les paroles et le chant. Si c'est une masse chorale qui les exécute, la fanfare pourra fort bien servir pour l'accompagnement.

L'Amie YETTE.

Adresser toutes les correspondances du Carnet, à L'Amie Yette, à Paris qui Chante, 117, rue Réaumur, Paris, 2^e.

Petites Annonces de Paris qui Chante

2 francs la ligne
pour toutes les rubriques

ALIMENTATION

VINS DE CHAMPAGNE V. STASSART et Cie, Epernay. MM. Fournier et Cie, agents g^{en}x., Paris, 62, rue Condorcet, offrent à titre de réclame le Grand Sill-rj à 3 fr. 75 : la Carte bleue, Cuvée spéciale à 2 fr. 25. Téléphone : Central 78-26.

PARFUMERIE

LAIT ANTÉPHÉLIQUE OU LAIT GANDÉS. Dissipe l'hâle, rougeurs, rides précoces, conserve la peau du visage claire et unie. Env. flacon contre 6 frs, étranger, port en sus. Ecrire Candès, 10, Bd Saint-Denis, Paris.

DIVERS

IMPRIMERIE ALCAN-LÉVY, 117, rue Réaumur, Paris. Impressions en tous genres. Musique, cartes de visite, cartes postales, prospectus, programmes, journaux, circulaires. Spécialité de travaux rapides. Conditions spéciales aux lecteurs de Paris qui Chante.

HYGIENE-PHARMACIE

PANOR GUÉRIT LES MALADIES D'ESTOMAC. Bonbon délicieux et digestif. 1 fr. 25 la boîte dans toutes les grandes pharmacies.

EAU MINÉRALE DE ST-PARIZE-LE-CHATEL (Nièvre). Source des Fonds Bouillants. La plus légère, la plus agréable, la plus digestive.

VICHY-Saint-Yorre. Source Jeanne-d'Arc. La plus gazeuse, la plus agréable au goût, la plus digestive.

HOTELS

CANNES. Villa Marie-Louise. Site admirable. Vue superbe. Chambres dernier confort, électricité, chauffage. Pension à forfait. Aguilon, propriétaire.

VICHY. Hôtel du Palais de Marseille. A. Tachard, directeur-propriétaire. Tout le confort moderne. Cuisine de premier ordre. Table de régime. Situé à proximité de toutes les sources.

Chassez les mauvaises odeurs !
Purifiez vos appartements !...



PAR LA
LAMPE BERGER

Aspire et absorbe la FUMÉE de TABAC
Détruit les ODEURS de CUISINE
Assainit et parfume l'AIR

18, rue Duphot (Face la Madeleine) Tél: Central 03-18



RIRE s'amuser, amuser la société,
demander les catalogues, Farces,
Attrapes, Chansons, Physique, Magie,
Magneétisme, Hypnotisme, etc. Grátis.
BILLY, 8, Rue des Carmes, Paris.
MAISON FONDÉE EN 1806.

Cedratine
LA PLUS EXQUISE
LA PLUS DÉLICIEUSE
LIQUEUR
DE MARQUE
M^{on} L. N. MATTEI
à Bastia (Corse)

« Pour Paris » s'adresser à l'île de Corse,
35, boulevard Lefebvre.

LIVRES (TOUS LES GENRES) Vente, Achat, Echange.
LIBRAIRIE VIVIENNE, 12, R. Vivienne, PARIS.

Pour AVOIR de BELLES et BONNES DENTS
SERVIR-VOUS TOUS LES JOURS DU

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le Meilleur Antisaptique, 31, FAUCONN. 12, 6^e Bonne-Nouvelle, Paris.

AUX THÉS RUSSES

Maison N. LHEUREUX

5, Avenue de l'Opéra
PARIS



Thés - Samovars - Bouilloires

LIQUEURS RUSSES

Articles pour le Thé

Objets en bois
Jouets

ET
Boîtes Russes

CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

Boite: 2/50 francs-Pharmacie, 13, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

CHAMPAGNE D'ORIGINE
ET
GRANDS VINS MOUSSEUX
(Véritable Méthode Champenoise)

CHAMPAGNE D'ORIGINE
5 fr.

La Bouteille

Grand Vin Mousseux
2 fr. 50

La bouteille

Grand Crémant
2 fr.

La bouteille

Garanti Méthode Champenoise

Toute personne joignant
à sa commande la présente
annonce recevra 10 o/o de
réduction.

Agent Dépositaire. — Grandes
Marques alimentaires

Agent D positaire du China, Brun-Perol,
1 et 3, rue Saint-Claude, Paris. -- Télé-
phone, Archives : 42-31.

Agents demandés (avec références)

Complets et Pardessus

39.50
depuis

ZELL'S AND CO
Tailleurs, 148-150, rue Montmartre.
COSTUMES
et MANTEAUX pour Dames.
— Parables par mensualités. —

Le Gérant : Rose BLOCH.

Société des Anciens Établissements Alcan-Lévy et Imp. Centrale
de la Bourse, 117, rue Réaumur, Paris.